



Entretien avec Guillaume de Lachapelle

Des *Petits Latins* à Granius Licinianus

Maître de conférences de langue et de littérature latines, Guillaume de [Lachapelle](#) contribue en marge de ses obligations universitaires à nombre d'ouvrages pédagogiques, destinés aux agrégatifs comme au jeune public désireux de se familiariser avec la culture latine. Impliqué dans le projet éditorial et numérique consacré à l'œuvre de l'annaliste Granius Licinianus (2022-2025) et chargé d'en établir une traduction renouvelée, il détaille ici quelques aspects de ses engagements.

Transmettre

Guillaume de Lachapelle a contribué aux *Silves latines* 2024-2025, un manuel destiné à aider les candidats aux agrégations de grammaire de lettres classiques. Cette publication pédagogique prend notamment appui sur la traduction renouvelée de Suétone livrée par l'enseignant-chercheur en 2016 aux Belles Lettres, maison d'édition avec laquelle il a entamé une fructueuse collaboration il y a une quinzaine d'années.

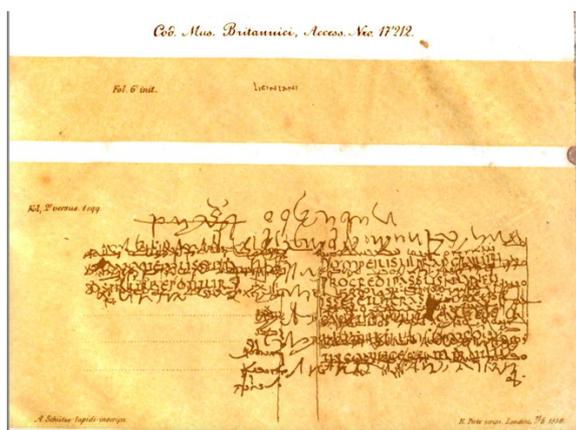
Sensibiliser : la trilogie *Les Petits Latins*

Plus singulier, le projet éditorial des *Petits Latins* a pour ambition de sensibiliser les collégiens et les jeunes lycéens à la culture latine et de les accompagner dans leur apprentissage de la langue. L'histoire de l'avènement, de la gloire et de la chute de Jules César fait l'objet de trois tomes, décliné chacun en trois niveaux, débutant, confirmé et avancé. Chaque *opus* comporte « 125 pages bilingues, enrichies de points de langue, de vocabulaire et de civilisation ». L'objectif de cette démarche est de donner aux élèves une « progressive autonomie dans la lecture et la compréhension de la langue ». La contrainte de l'exercice repose sur l'articulation d'une histoire convaincante, fondée sur des événements précis, avec des objectifs d'apprentissage bien déterminés. Le travail s'est enrichi des dessins de l'illustratrice Djohr. Le « dessin de la couverture des ouvrages est particulièrement soigné » : au fil des tomes, la couronne de laurier ornant la tête de César épouse le destin du personnage, de la floraison au flétrissement. Avec cet ouvrage, l'enseignant-chercheur entend « toucher un public élargi, différent de celui de la recherche ». D'autres projets de cette nature sont-ils en cours ? Guillaume de Lachapelle aimerait faire participer une promotion d'étudiants bordelais de lettres classiques à un projet de ce type.

Contribuer à la recherche

Guillaume de Lachapelle collabore au projet éditorial consacré à l'annaliste Granius Licinianus et confié à une équipe pluridisciplinaire de recherche du laboratoire Ausonius, dans le cadre d'un programme pluriannuel soutenu par le Grand Programme de Recherche « Human Past » (GPR W5, action 3, 2022-2025). « En dépit de son état fragmentaire, des passages de son œuvre sont bien conservés », de quoi nourrir et alimenter un projet éditorial et numérique complet, même si le défi est réel et nécessite « une part

d'interprétation et d'ingéniosité», en se frayant un chemin parmi les différentes variantes possibles du texte mutilé.



Un feuillet du manuscrit conservé à la British Library, Londres

Granius Licinianus : de l'art d'éditer, traduire et commenter une œuvre fragmentée

Écrivant probablement au début du II^e siècle après J.-C., Granius Licinianus est un annaliste qui a laissé peu de traces dans l'historiographie latine. L'on ne dispose que de maigres témoignages faisant allusion à lui, et il est probable que certains ne parlent pas de l'historien, mais d'un homonyme : aussi l'identité précise du personnage demeure-t-elle dans l'ombre.

La singularité du corpus de ses œuvres, réduite aujourd'hui à quelques extraits, tient en premier lieu à l'histoire particulière de leur découverte. La lecture attentive d'un manuscrit syriaque dont le contenu date du IX^e siècle, conservé à la British Library de Londres, a révélé l'existence sous-jacente de deux textes écrits nettement plus longtemps auparavant : l'œuvre d'un grammairien latin, et masqué partiellement par celui-ci, un texte latin en onciale – l'ouvrage de Granius.

Ce « double palimpseste » est un témoignage direct et unique des écrits de Granius : son nom figurant en haut du verso de chaque feuillet du manuscrit, le doute n'est pas permis quant à l'identité de l'auteur. Une première édition du texte, conservé par bribes, est établie en 1857 par les Pertz, père et fils, en Allemagne.

La nouvelle mouture, assortie d'une traduction française de Guillaume de Lachapelle et d'un commentaire historiographique et historique assuré en collaboration avec Olivier Devillers, directeur du laboratoire Ausonius, s'appuie sur les différentes éditions existantes et notamment sur la plus récente, celle de N. Criniti parue en 1981 : en effet la British Library n'a pas autorisé de nouvelle consultation du manuscrit, qui au demeurant n'aurait sans doute permis que de progresser à la marge, compte tenu de son état extrêmement dégradé.

Qu'apporte Granius à la relation des événements de l'histoire romaine ? Pour Guillaume de Lachapelle, son interprétation des faits « complète les récits des historiens Tite-Live et Salluste ».

« Certains passages, mieux préservés que d'autres, documentent de manière nouvelle des événements bien connus », réchérit Olivier Devillers : au récit du conflit entre Cimbres et Romains à Orange, entre 105 et 101 avant J.-C., « Granius livre sa propre analyse des responsabilités endossées par les chefs romains ».

À l'examen de la « centuriation de Lentulus, une cadastration de la Campanie entreprise en 165 avant J.-C., Granius apporte des détails sur les modalités de son application ». Un éclairage ténu mais porteur d'une approche inédite des faits.

Outre l'établissement, la traduction et le commentaire du texte de Granius, « l'objectif du travail mené », précise Olivier Devillers, est d'aboutir à une forme de modèle de

commentaire électronique dans lequel « on puisse se mouvoir » et « nourrir son approche du texte » par divers outils, des références bibliographiques et un glossaire.

Guillaume de Lachapelle ne néglige pas ses centres d'intérêt extérieurs à l'historiographie : il prépare ainsi une contribution concernant l'attitude à aborder face aux passions dans le *De clementia* de Sénèque, une étude de la façon dont la vieillesse est perçue dans un corpus de maximes latines attribuées au mimographe Publilius et un examen d'un centon¹ grec datant du début du XIX^e siècle.

¹ Un centon est une technique littéraire consistant à coller ensemble des extraits d'œuvres diverses pour construire un texte nouveau (récit, pamphlet...) dans lequel ces extraits prennent un sens différent. (Note de Guillaume de Lachapelle).